

LE TC PRIMROSE À L'HEURE DU TENNIS FÉMININ

Et si l'avenir des clubs de tennis se jouait aussi côté femmes ? C'est le pari qu'a fait la Villa Primrose en accentuant son développement sur ce secteur et en lançant l'année dernière le Trophée Caudalie, un CNGT déjà fortement plébiscité par les joueuses françaises. Immersion.

Par **Véronique Bury** - Photos **N. Clarisse / G. Laparra / La Villa Primrose**

C'est une journée ensoleillée comme on les aime à la Villa Primrose. En ce 18 juin, l'été n'est pas encore là, mais les rayons du soleil brûlent déjà la terre battue des courts de tennis de ce magnifique écrin construit il y a plus d'un siècle, non loin du parc Bordelais. « Ça va être une belle journée », sourit Bertrand Alix, responsable du secteur féminin de ce club centenaire, en sortant du court n° 2 qu'il vient d'arroser. Dans quelques minutes, les premiers matches de la journée vont pouvoir commencer. Ceux du Trophée Caudalie, un CNGT lancé par le club en 2025 et classé 3* cette année, mais également ceux d'un tournoi plus intime organisé en parallèle pour les joueuses des cours collectifs du club. « Quand on a organisé notre premier CNGT l'année dernière, on s'est dit que cela pouvait être chouette d'y greffer un deuxième événement pour nos joueuses loisir », explique Guillaume Andreu, responsable des courts collectifs, non sans cacher sa satisfaction de voir cette deuxième édition afficher complet avec 64 joueuses inscrites.

Mêler la performance au loisir, la compétition au plaisir, il n'y a rien de tel pour booster le tennis féminin au sein d'un club. Et c'est justement l'objectif de Bertrand Alix et de ses acolytes. Certes, la Villa Primrose a toujours accordé une attention particulière à la gent féminine. « Arielle

Piazza (professeur de tennis et ancienne adjointe aux Sports de la Ville de Bordeaux de 2008 à 2020) avait déjà créé l'École des femmes il y a quelques années, ainsi qu'une journée de la femme qui est désormais sous la houlette de Marielle Lapadu et Stéphanie Sallard, multiples championnes de France », rappelle Bertrand Alix. « On a aussi toujours maintenu une forme d'équité dans les équipes d'encadrement avec 50 % d'entraîneurs hommes et 50 % d'entraîneurs femmes. Ce qui a naturellement aidé à développer les cours pour les femmes », souligne Mathieu Duprat, directeur sportif du club depuis 2012. Mais ce n'était pas encore suffisant pour faire décoller le tennis féminin côté performance.

ESPRIT COLLECTIF ET PROGRESSION

Alors, il y a quatre ans, quand la direction du club a sollicité Bertrand Alix, responsable des cours collectifs et père de deux jeunes joueuses nées en 2005 et 2009, pour connaître ses ambitions pour le club, ce dernier n'a pas hésité une seconde : « Je leur ai dit que je voulais m'occuper du tennis féminin côté performance, car pour moi il n'était pas assez développé au niveau des compétitions. » Sa requête est acceptée. Et c'est là que tout débute véritablement. « J'ai commencé par proposer des regroupements les samedis après-midi pour les jeunes joueuses du club, mais aussi pour celles des

clubs environnants. » Objectif ? Amener les joueuses à se rencontrer davantage afin de créer de la convivialité et les aider à progresser. « Le tennis est un sport individuel, mais je suis persuadé qu'il faut créer un esprit collectif pour faire progresser les filles », assure le coach qui vise juste.

Dès la première année, les joueuses répondent présentes et certaines, ravies que l'on s'occupe d'elles, décident même de rejoindre la Villa Primrose. « C'est souvent le fait de ne plus être seule dans leur club qui sert de déclic », remarque Camille Moga, sa collègue du secteur féminin, elle-même joueuse et qui était elle aussi passée par là plus jeune. « C'est vrai qu'entre filles, on aime bien papoter et être en groupe contrairement aux garçons qui sont souvent plus individualistes. » Surtout, « il faut que ce soit fun et sympa et que cela reste un jeu le plus longtemps possible », ajoute Bertrand Alix qui a vu sa fille aînée raccrocher justement parce qu'elle avait perdu cet enthousiasme à venir jouer. Depuis, la demoiselle a repris la raquette en parallèle de ses études de droit et participe à nouveau à certains tournois, notamment ceux par équipes pour le club. Car là aussi, ces regroupements ont fini par avoir de jolis effets sur les résultats du club. « Nous avons toujours eu trois équipes féminines, mais cette année, nous en avons deux en Championnat de France et une en



**Margaux Rouvroy
et Mathilde Lollia et,
en retrait, Bertrand Alix**

pré-nationale et ça, c'est une nouveauté », savoure le directeur sportif Mathieu Duprat.

L'équipe 1, qui était en Nationale 2, vient même de monter en Pro B. « Ce sont des équipes assez jeunes, entre 12 et 15 ans pour l'équipe 3 et 16 et 20 ans pour l'équipe 2, la majorité sont des filles formées au club. On peut donc dire que c'est vraiment le résultat de ce que l'on a mis en place ces dernières années avec une vraie filière féminine et des entraînements 100 % féminin. » Les chiffres parlent d'ailleurs pour eux puisque l'on constate une augmentation de 32,5 % des effectifs féminins en compétition chez les 12-18 ans entre 2020 et 2026, pour atteindre un record de 174 licenciées en 2025 et un quasi doublement chez les 17-18 ans. Et cela ne devrait pas s'arrêter en si bon chemin. Cette année, deux équipes féminines ont également été engagées sur les raquettes FFT (tournoi de

doubles par équipes réservé aux non classées et débutantes de classement maximal 30/4) et de nombreuses animations ont également été proposées aux moins de 10 ans. « À chaque fois, j'ai pu regrouper une trentaine de filles, ce qui représente 90 % de nos moins de 10 ans », sourit Léa Karren, DE stagiaire en charge de ces animations. « Notre objectif est de créer un véritable club de filles où elles auront plaisir à venir se retrouver », souhaite Bertrand Alix, qui a également commencé plusieurs séjours estivaux dans les Landes et en Bretagne pour permettre aux jeunes joueuses de partir encadrées et à plusieurs sur les tournois de leur niveau.

Quant au Trophée Caudalie, initié l'année dernière pour la première fois, il n'est finalement que la suite logique de cette ambition à faire grandir le tennis féminin. « À partir du moment où on a commencé à avoir plus de filles au club, il fallait faire des

choses pour elles! » justifie Bertrand Alix, qui a réussi à convaincre les élus de se lancer. Après une première édition « test », le tournoi est passé de 1 à 3* cette année, soit le plus haut niveau de sa catégorie. « Nous avons également décidé d'élargir son accès jusqu'aux joueuses classées 15/2, ceci afin de permettre à davantage de joueuses du club de pouvoir y participer. » Mais les répercussions vont bien au-delà. Pour les joueuses de Nouvelle-Aquitaine, « c'est aussi une belle opportunité de jouer dans la région » salue Victoire Lansaman, 18 ans, qui a pris la route de Biarritz juste après son bac français. Et « c'est aussi un beau spectacle pour nos visiteurs », assure Christian Luttmann, vice-président en charge de la section tennis de la Villa Primrose, non sans avoir rappelé juste avant que le tennis féminin « a énormément progressé en matière de niveau ces dernières années ».

Ce dernier ne cache d'ailleurs pas ●●●



**L'équipe 1
de La Villa Primrose :**
Rachel Girard (O),
Emma Léné (N22),
Laïa Petretic (N46),
Léa Karren (O),
Camille Moga (-2/6)

••• que ce nouvel événement apporte aussi – en sus du challenger masculin déjà renommé – « *une nouvelle notoriété au club* ». « *Nous sommes en train de renégocier notre bail avec la mairie et ils sont très sensibles au fait que nous accordions cette place au tennis féminin* », admet l'élue. Sans compter que ce tournoi « *nous a aussi permis de capter de nouveau partenaire comme Caudalie qui ne serait jamais venu sur un tournoi masculin* ». Chez les joueuses en tout cas, on ne tarissait pas d'éloges envers la Villa Primrose en cette jolie semaine de juin... « *Si tous les tournois étaient aussi bien organisés, je jouerais jusqu'à la fin de ma vie* », soufflait ainsi Mathilde Lollia, n° 20 française, après s'être inclinée dimanche matin en finale face à sa compatriote Margaux Rouvroy, n° 17, (6/4, 7-5). De quoi ravir Bertrand Alix et ses acolytes qui viennent de voir Emma Léné, actuellement n° 25 française, rejoindre la Villa Primrose pour la saison 2026-2027. Une recrue de choix qui devrait venir renforcer encore plus la montée en puissance du secteur féminin bordelais. •

MATHILDE JOHANSSON

« Des petites graines dans la tête des petites filles »

Présidente de l'association « Pro Elle Tennis », l'ancienne joueuse professionnelle, ex-n°59 mondiale, a toujours été très investie dans la promotion du tennis féminin. Aujourd'hui, elle salue l'arrivée de ce nouveau Trophée Caudalie dont elle a accepté d'être la marraine.

« La Villa Primrose avait déjà un super tournoi masculin, c'est donc très intéressant pour les membres du club de voir désormais aussi du tennis féminin, car les femmes aussi jouent très bien au tennis. C'est une excellente initiative de la part de Bertrand Alix qui a poussé pour organiser ce tournoi. On ne demande que ça, nous, d'avoir des compétitions ici, à la Villa Primrose. C'est un club super beau, dans un cadre magnifique. Je suis très fière d'en être la marraine et ravie que l'on donne cette place aux filles. Cela ne m'a d'ailleurs pas étonné que ce tournoi ait été élu deuxième CNGT préféré des joueuses (sur les 52 organisés en France) lors du trophée du tennis féminin que nous avons organisé avec Pro Elle en novembre dernier. Les organisateurs Bertrand et Camille (Moga) sont hyper rigoureux et ils aiment ce qu'ils font. Camille a beaucoup joué sur le circuit CNGT et cela change tout car elle sait exactement ce que les filles attendent. Tout était donc réuni pour être bien noté. On a besoin de tournois féminins pour avoir un impact positif sur les petites filles. Car si venir voir un tournoi masculin peut déjà les faire rêver, voir de vraies joueuses évoluer devant elles, à un niveau très élevé, est encore mieux. C'est grâce à ça que le tennis féminin peut continuer à grandir, en donnant envie à d'autres petites filles de s'y mettre et d'y croire, car elles l'auront vu. Cela peut vraiment créer des vocations ou en tout cas mettre des petites graines dans leurs têtes. Les aider à se projeter. En France, il nous manque des tournois et des filles qui jouent aussi. Plus il y aura de tournois, et notamment des tournois internationaux, et plus ce sera facile pour les filles d'aller en faire sans avoir à dépenser des fortunes pour aller ailleurs. Cela créera une émulation positive... et permettra aussi aux parents de voir des femmes jouer. C'est important. »